

Marine Le Pen veut faire des européennes un référendum anti-Macron

13 janv. 2019 Par [Lucie Delaporte](#)
- Mediapart.fr



À la convention nationale du RN de Marine Le Pen, le dimanche 13 janvier 2019, à la Mutualité à Paris. © LD Le RN a lancé sa campagne des européennes sous le signe de « *l'ouverture* » et du « *rassemblement* » en faisant une bonne place sur sa liste aux transfuges récemment ralliés de la droite dite « *républicaine* ».

C'est portée par « *la saine révolte des "gilets jaunes"* », dont elle se veut la meilleure porte-parole, que la présidente du Rassemblement national (RN, ex-Front national) a lancé ce dimanche 13 janvier la campagne des européennes de son parti. Une élection qu'elle souhaite être une « *réplique de l'élection présidentielle* ». Face à un président de la République qui n'aura sans doute « *pas le courage de la dissolution, il faudra l'arbitrage démocratique [...]. L'enjeu sera très clair : il s'agira de battre Macron* ».

La convention nationale du parti devait aussi acter la stratégie choisie au printemps dernier, celle du changement de nom, donc du « *rassemblement* » et de « *l'ouverture* ». Si la liste des 12 premiers candidats présentée ce dimanche est composée d'« *un tiers de sortants, [d']un tiers d'entrants et [d']un tiers de ralliés* », c'est indéniablement les derniers arrivés qui ont eu les honneurs du parti.



À la convention nationale du RN de Marine Le Pen, le dimanche 13 janvier 2019, à la Mutualité à Paris. © LD

L'ancien ministre sarkozyste Thierry Mariani, bombardé en troisième position, a ainsi été accueilli en vedette américaine. L'ex-député LR Jean-Paul Garraud, qui occupe la 9^e place, a lui aussi bénéficié d'un accueil des plus chaleureux. Annoncée comme la surprise de la journée, Christiane Delannay-Clara, ancienne adjointe au maire PS de Créteil et actuelle conseillère municipale de Saint-François (Guadeloupe), était censée incarner la « prise de gauche » du jour, et ce même si elle est depuis longtemps proche de LR.

L'économiste Hervé Juvin, proche de Marine Le Pen, qu'il conseille depuis quelques années, notamment sur l'écologie, et qui hérite de la 5^e place sur la liste, est lui présenté comme « l'intellectuel » issu de la société civile censé incarner l'ouverture du parti. Longtemps annoncé comme possible tête de liste, l'ancien numéro 2 du parti Nicolas Bay, mis en examen dans l'affaire des assistants parlementaires, et qui n'occupe que la 7^e place, applaudit poliment à l'annonce de cette liste de « *renouvellement* ».

Il écoute tour à tour les nouveaux venus expliquer les raisons de leur ralliement au RN, un ralliement « *sans réserve et avec enthousiasme* » pour Thierry Mariani, qui explique qu'« *à Bruxelles Les Républicains obéissent à Merkel et à Junker* », alors que l'ancien député LR Jean-Paul Garraud dénonce lui « *l'islamisation de la France* ».

Bombardé tête de liste début janvier, Jordan Bardella, conseiller régional de 23 ans et visage pour Marine Le Pen du renouveau du parti, a clos le meeting par un long discours sans notes qui a impressionné bien des militants présents. Déclenchant des « *Macron démission !* » dans la salle en fustigeant un Macron imposant des migrants « *dans nos villes et nos villages* », alors que « *c'est chez eux que ces migrants doivent être relocalisés* », le jeune élu du 93 s'est présenté comme de la « *génération qui peut mourir pour une cigarette refusée ou un mauvais regard* ».

Comme la présidente du RN, il a lui aussi tenté d'expliquer que la fronde des gilets jaunes était le premier acte de la victoire du RN en mai prochain. « *Nous avons quatre mois pour transformer cette révolte populaire en une révolution du bon sens* », a-t-il lancé, avant d'affirmer espérer qu'au soir du 26 mai,

« *Castaner ait les larmes aux yeux en voyant arriver les résultats* » et que « *Griveaux cherche ses mots sur les plateaux de télévision* ».

« *Il est excellent ce jeune* », se félicitait à la sortie Marie-Jo, militante retraitée, qui dit goûter « *ce vent de fraîcheur* ». Quant à l'ouverture à des personnalités issues de LR, voire de la gauche, comme beaucoup de militants interrogés, elle semble plutôt convaincue par la stratégie. « *Mariani, cela fait longtemps qu'il a nos idées. Il va peut-être aider plus de gens qui n'osent pas encore le faire à nous rejoindre* », explique-t-elle. « *Cela montre qu'on est ouverts et que les gens n'ont plus peur de venir chez nous* », abonde son mari.

Un peu plus circonspect, Nicolas, 24 ans, s'interroge sur les « motivations » de ces transfuges. « *J'ai confiance dans Marine Le Pen, mais c'est vrai qu'on est toujours un peu méfiants par rapport à ce qu'ils viennent chercher. Est-ce que c'est juste pour se faire élire ? Est-ce que cela va vraiment nous apporter quelque chose ?* » se demande-t-il, lui pour qui le nom de Mariani, comme le titre d'ancien ministre de Nicolas Sarkozy, ne signifie « *pas grand-chose* ».

Quand on lui demande si elle ne craint pas une opération de recyclage de figures marginalisées par LR, Martine, « *adhérente depuis dix ans* », réplique du tac au tac : « *Mais on est beaucoup ici à être "recyclés". Moi j'ai longtemps voté pour la droite avant de comprendre qu'elle ne tenait jamais ses promesses.* »

Prolonger

Boite Noire

URL source: <https://www.mediapart.fr/journal/france/130119/marine-le-pen-veut-faire-des-europeennes-un-referendum-anti-macron>